Document generated on 08/06/2025 2:24 a.m.

Québec français

Effets de l'utilisation du traitement de texte sur la pratique de l'écriture

Clémence Préfontaine

Number 69, March 1988

URI: https://id.erudit.org/iderudit/45155ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Préfontaine, C. (1988). Effets de l'utilisation du traitement de texte sur la pratique de l'écriture. *Québec français*, (69), 22–24.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1988

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

de tes bras

Effets de l'utilisation du traitement de texte sur la pratique de l'écriture

L'intention à l'origine de cette expérimentation était de vérifier comment l'utilisation du traitement de texte pouvait aider les élèves à produire des textes de meilleure qualité, mais également comment cet instrument pouvait intervenir sur le processus d'écriture lui-même, sur les stratégies adoptées pour produire des textes. Conforme aux exigences méthodologiques de la recherche en pédagogie, cette recherche a montré différents effets du traitement de texte, pas nécessairement conformes aux attentes de départ, mais dont la présentation peut intéresser des professeurs de français.

clémence préfontaine

Déroulement de l'expérimentation

Les deux groupes étaient statistiquement équivalents, en ce sens qu'ils étaient composés d'élèves présentant des antécédents comparables, c'est-à-dire :

- qui avaient suivi un cours de français correctif à la session précédant celle où l'expérimentation avait lieu ;
- qui avaient déjà suivi le cours où l'expérimentation se faisait (601-103, Communication et écritures) ;
- qui le suivaient pour la première fois ;
- qui commençaient leurs études au cégep de Valleyfield.

Cette expérimentation a duré une session, soit quinze semaines, pendant lesquelles quatre textes ont été rédigés. Pour les deux groupes, le premier texte a été écrit de façon « traditionnelle », c'est-à-dire sans le recours au traitement de texte. Toutefois, à partir de la deuxième rédaction, les élèves du groupe expérimental ont été initiés au traitement de texte et ont fait une première rédaction en utilisant cet instrument.

Pour les deux groupes, la démarche d'écriture était la même : préparation du texte pendant trois heures, ce qui correspond à la réalisation des étapes ANTICIPATION, PLAN et BROUILLON, puis au cours suivant, soit pendant trois heures de plus, réalisation des étapes de RÉVISION et de MISE AU PROPRE. Les élèves du groupe expérimental utilisaient le traitement de texte au moment de la réalisation des deux dernières étapes seulement, ce qui constitue un choix méthodologique qui a influencé les résultats obtenus. C'est que les élèves du groupe expérimental préparaient leurs textes de façon « traditionnelle », alors qu'ils auraient pu profiter des avantages offerts par le traitement de texte dès l'étape de l'ANTICIPATION, en créant leurs propres fichiers d'aide pour créer la liste de vocabulaire, par exemple. Enfin, cette modification de la stratégie pourrait éventuellement être adoptée lors d'une prochaine expérimentation.

Hypothèses

Les hypothèses vérifiées par cette recherche sont de deux ordres :

1. Les deux premières hypothèses sont d'ordre quantitatif, c'est-à-dire qu'elles ont été vérifiées en s'appuyant sur des données quantifiables, soit des résultats, au sens scolaire du terme (les notes attribuées pour les textes). Elles étaient formulées comme suit :

Hypothèse #1

Les élèves ayant utilisé le traitement de texte dans le cours 601-103 **ne produisent pas des textes de meilleure qualité** que ceux du groupe contrôle.

Hypothèse #2

Les élèves ayant utilisé le traitement de texte dans le cours 601-103 **ne produisent pas des textes avec plus d'efficacité** que ceux du groupe contrôle.

Elles ont été vérifiées en tenant compte des notes obtenues pour chacun des textes rédigés ; celles-ci comptabilisaient le nombre d'erreurs faites, autant les erreurs de surface (orthographe d'usage, accords, ponctuation, etc.) que les erreurs profondes (introduction, conclusion, valeur des exemples, etc.)

2. Les deux autres hypothèses sont d'ordre qualitatif, c'est-à-dire qu'elles ont été vérifiées en s'appuyant sur la motivation et la satisfaction des élèves face au travail d'écriture et étaient formulées comme suit :

Hypothèse #3

Les élèves ayant utilisé le traitement de texte dans le cours 601-103 **ne présentent pas de motivation plus grande** que ceux du groupe contrôle.

Hypothèse #4

Les élèves ayant utilisé le traitement de texte dans le cours 601-103 **ne présentent pas un taux de satisfaction plus grand face au travail d'écriture** que ceux du groupe contrôle.

Ces deux hypothèses ont été vérifiées par les réponses à un questionnaire qui faisait référence aux différents exercices du processus d'écriture et sur lesquels les élèves devaient indiquer, pour chacun, la compréhension qu'ils en ont eue, l'utilité qu'ils lui ont trouvée, l'intérêt qu'ils y ont porté et une évaluation de la durée et de leur satisfaction face à cette durée. Les réponses se situaient sur une échelle graduée de 1 à 5, allant de l'absence d'intérêt à un grand intérêt, avec la possibilité de faire savoir que tel exercice n'avait pas été fait (0).

De plus, un autre questionnaire leur a été proposé, pour mesurer leur satisfaction face à l'utilisation du traitement de texte.

Résultats

Dans l'ensemble, cette expérimentation a donné des résultats qui indiquent davantage des tendances que des conclusions flagrantes en faveur du traitement de texte ; toutefois, ils sont suffisamment annonciateurs d'effets positifs pour maintenir la confiance que nous avions au départ face à cet instrument informatique auquel nous avions attribué des qualités prometteuses de facilitation de l'apprentissage.

Malgré tout l'intérêt qu'ils présentent, une certaine prudence est de mise face aux résultats obtenus, car il a été impossible de cerner l'influence de toutes les variables impliquées, et cela, malgré les nombreuses précautions prises. Par exemple, le fait que l'expérimentation ait duré relativement peu longtemps a certainement entraîné des effets minimes sur les **habitudes d'écriture** des sujets soumis à l'expérimentation ; comme il est déjà difficile de les modifier en situation « traditionnelle », il aurait été étonnant que l'intervention du traitement de texte ait des effets instantanés, quasi magiques. D'autre part, la stratégie d'écriture qui leur a été proposée étant nouvelle, elle a bien dû exercer une quelconque influence qui n'a peut-être pas été totalement évaluée par les instruments de mesure de la satisfaction et de la motivation. Enfin, aussi utile soit-il, le traitement de texte demande un temps d'apprentissage qui **distrait** toujours le scripteur de sa pratique stricte de l'écriture (Sommers, 1985) ; il n'est donc pas étonnant que le temps requis pour produire des textes de qualité bien moyenne soit parfois exagérément élevé.

Qualité des textes

Les résultats obtenus quant à la **qualité des textes** (hypothèse #1) montrent que les élèves du groupe expérimental ont vu leurs notes augmenter davantage que ceux du groupe contrôle, comme le montre le tableau qui suit :

	groupe expérimental	groupe contrôle
	(moyennes de groupe)	
1er texte	**55 %**	53 %
2e texte	**54 %**	54 %
3e texte	**61 %**	58 %
4e texte	**62 %**	59 %

Efficacité

Le tableau suivant compare l'**efficacité** entre les deux groupes, pour chacun des textes. L'efficacité doit ici être comprise comme le lien entre la qualité des textes et le temps requis pour les produire ; il y aurait donc efficacité lorsque la note augmente et que le temps requis pour produire ce texte diminue.

	groupe expérimental	groupe contrôle
	(temps moyen)	
1er texte	**52 minutes**	42 minutes
2e texte	**145 minutes**	94 minutes
3e texte	**101 minutes**	96 minutes
4e texte	**96 minutes**	97 minutes

ANTICIPATION	**3,118**	**3,300**	**3,438 (EXPÉR.)**
	3,042	3,746	3,440 (CONTR.)
PLAN	**3,443**	**3,686**	**3,795**
	3,333	3,762	3,289
BROUILLON	**2,929**	**3,637**	**3,679**
	3,019	3,444	3,250
RÉVISION	**3,231**	**3,554**	**3,405**
	3,000	3,592	3,219
MISE AU PROPRE	**3,600**	**3,575**	**3,695**
	3,614	3,550	3,419

De toute évidence, les élèves qui ont utilisé le traitement de texte ont vu leur efficacité augmenter, car le temps requis pour produire leurs textes, en intégrant l'utilisation du traitement de texte à leur pratique de l'écriture, a sensiblement diminué alors qu'il a eu tendance à augmenter un peu dans l'autre groupe.

ANTICIPATION	**2,488**	**2,726**	**2,167 (EXPÉR.)**
	2,810	2,667	1,643 (CONTR.)
PLAN	**2,881**	**3,175**	**2,627**
	2,944	2,976	1,976
BROUILLON	**2,435**	**2,935**	**2,524**
	2,421	2,685	1,917
RÉVISION	**2,722**	**2,881**	**2,373**
	3,389	2,683	2,365
MISE AU PROPRE	**2,722**	**2,881**	**2,563**
	3,389	2,683	2,365

Motivation

La mesure de la **motivation** (hypothèse #3) nous a permis de constater que les élèves du groupe expérimental ont vu leur motivation augmenter comparativement à celle des élèves du groupe contrôle. Même si ces résultats ont été peu marquants, ils sont tout de même présents, nous permettant de voir là une tendance qui aurait peut-être pu se confirmer si l'expérimentation avait continué plus longtemps.

Le tableau suivant indique, pour chacune des étapes du processus d'écriture, le taux de motivation obtenu en moyenne (sur 4), pour chacun des groupes :

Satisfaction

De même que pour la motivation, la mesure de la **satisfaction** (hypothèse #4) nous a permis de constater que les élèves du groupe expérimental ont vu leur satisfaction augmenter comparativement à celle des élèves du groupe contrôle. Même si ces résultats ne dépassent pas le niveau d'une tendance, nous les considérons comme des indicateurs sérieux qu'une utilisation prolongée du traitement de texte aurait pu confirmer.

Le tableau suivant indique, pour chacune des étapes du processus d'écriture, le taux de satisfaction obtenu en moyenne (sur 4), pour chacun des groupes :

Satisfaction face à l'utilisation du traitement de texte

Quant à elle, la mesure des élèves face à l'utilisation du traitement de texte nous apprend qu'ils ont été relativement plus satisfaits à la fin de la session qu'au début, de même qu'ils ont été davantage satisfaits de la relation entre le traitement de texte et l'écriture (aide réelle pour réviser et parfaire le texte, facilitation du travail de l'écriture, effet sur la quantité de texte écrit, assurance d'une meilleure qualité des textes, reformulation plus facile, instrument devenu indispensable) que vis-à-vis certains aspects techniques (difficulté ou facilité pour utiliser le micro-ordinateur lui-même, le clavier, l'imprimante, le logiciel LE SECRÉTAIRE PERSONNEL et le temps requis pour faire l'apprentissage du logiciel).

Même si les résultats obtenus par cette expérimentation ne sont pas aussi probants que souhaité, ils fournissent tout de même des indications intéressantes, que d'autres expérimentations ont également mises en évidence, notamment des expérimentations américaines (cf. Bibliographie).

Enfin, il nous semble que le temps des vérifications expérimentales devrait pouvoir se muter en situations de pratiques réelles de plus en plus nombreuses, afin qu'un grand nombre d'élèves puissent profiter des avantages offerts par des instruments facilitateurs d'un aspect ou d'un autre de l'écriture, ne serait-ce que la perte de la nécessité de constamment tout recopier !...

De toute façon, quelles que soient les conditions dans lesquelles les futures vérifications des effets du traitement de texte seront faites, les élèves qui y seront soumis en tireront certainement des avantages, plus ou moins évidents et quantifiables, selon les instruments utilisés pour en faire la mesure ; mais le goût d'écrire qu'un élève peut trouver grâce à cet instrument et la motivation nouvelle sont autant d'éléments qui accentuent la valeur du traitement de texte.

Bibliographie

Serge BERTHELOT, Gilles FORTIER, Nicole LEBRUN, Gilbert MYRE, *L'ordinateur compatible avec l'éducation*, Agence d'Arc Inc., Montréal, 1987.

Linda BICKELL, « Word Processing and the Integration of Reading and Writing Instruction » dans *Writing On-Line*, Boynton/Cook Publishers Inc., Upper Montclair, 1985, p. 39-45.

Lois BOUCHARD, « L'enseignement de l'expression écrite aux États-Unis », *Perspectives*, nº 13 (1983), p. 121-131.

Marcel LABELLE, Pierre-Yves MAURICE, « Le micro-ordinateur, petit guide pratique », *Québec français*, nº 50 (mai 1983), p. 62-63.

Patti LITTFIELD, « Teaching Writing with a Word Processor », *Academic Therapy*, nº 19 (1983), p. 25-29.

Judith M. NEWMAN, « Online : Reading, Writing and Computers », *Language Arts*, nº 61 (novembre 1984), p. 758-763.

Elizabeth A. SOMMERS, « Integrating Composing and Computing », dans *Writing On-Line*, Boynton/Cook Publishers Inc., Upper Montclair, 1985.